

Apprendre et réussir : des besoins fondamentaux que l'école doit satisfaire



Réussite et motivation

MOTS CLÉS :

CONDITIONS PÉDAGOGIQUES • ENSEIGNEMENT EXPLICITE

La faim, le manque de sommeil, l'insécurité, la détresse psychologique ou le sentiment d'exclusion peuvent réduire la disponibilité de l'élève pour apprendre. À l'inverse, un climat sécurisant, des relations positives et la conviction de pouvoir réussir favorisent son engagement. Évidemment, l'école ne peut répondre à tous les besoins fondamentaux des enfants. Toutefois, elle peut agir sur les conditions pédagogiques qui rendent les apprentissages possibles.

La théorie de l'autodétermination distingue trois besoins psychologiques fondamentaux : l'appartenance, la compétence et l'autonomie (Ryan et Deci, 2020). Lorsqu'ils sont soutenus vers la réussite, les élèves s'engagent davantage ; lorsqu'ils éprouvent des difficultés, ils risquent de se retirer de la tâche.



Échec et découragement

Les échecs répétés peuvent engendrer découragement, évitement et abandon de l'école. À l'inverse, des réussites vont nourrir la confiance, la motivation et la persévérance ; celles-ci favorisent en retour l'engagement. À ce sujet, l'enseignement explicite joue un rôle déterminant.



L'enseignement explicite soutient d'abord le besoin de sécurité.

Steve Bissonnette

L'enseignement explicite est une démarche structurée dans laquelle l'enseignant précise l'objectif, active les connaissances antérieures, rend visibles les raisonnements, guide la pratique, vérifie la compréhension, fournit des rétroactions et retire progressivement son soutien. Il ne s'agit ni d'un cours

magistral ni d'un enseignement mécanique, mais d'une interaction constante visant à faire apprendre tous les élèves.

L'enseignement explicite soutient d'abord le *besoin de sécurité*. L'élève sait ce qu'il doit apprendre, ce qui est attendu. Les routines, les consignes claires et la progression par petites étapes réduisent l'incertitude scolaire. Cette prévisibilité libère l'attention pour la tâche. En évitant de placer rapidement les novices devant des problèmes complexes sans soutien, l'enseignant limite aussi la surcharge cognitive, source de confusion et de découragement (Sweller et al., 2019).

“ L'exigence et la bienveillance ne s'opposent pas.”

Steve Bissonnette

Cette approche nourrit surtout le *besoin de compétence*. Pour se sentir compétent, l'élève doit vivre des réussites, et non seulement recevoir des encouragements. Le modelage lui montre comment s'y prendre ; la pratique guidée lui permet d'essayer avec soutien ; les questions révèlent les incompréhensions ; la rétroaction corrige l'erreur avant qu'elle ne s'installe. La progression du simple au complexe rend la réussite accessible sans diminuer les exigences. Ce succès provoqué par l'enseignement explicite dépasse l'acquisition d'une connaissance. Lorsqu'un élève constate qu'il comprend et peut réussir, sa motivation augmente, son estime de lui-même – particulièrement son concept de soi scolaire – se renforce et il devient plus disposé à fournir des efforts ultérieurement.

Des données recueillies dans les écoles publiques de Nouvelle-Galles du Sud montrent que l'enseignement explicite est associé à une amélioration du concept de soi scolaire, de la persévérance et des résultats, surtout chez les élèves dont les acquis initiaux sont faibles (Centre for Education Statistics and Evaluation, 2026). Certes, une méthode d'enseignement ne peut garantir l'obtention d'un diplôme. Toutefois, en consolidant les apprentissages, en réduisant les retards et en renforçant le sentiment de compétence, l'enseignement explicite peut, par ricochet, augmenter les probabilités qu'un élève persévère et obtienne un diplôme d'études. Faire réussir aujourd'hui, c'est aussi élargir les possibilités de demain.

L'enseignement explicite peut également soutenir le *besoin d'appartenance*. Interroger tous les élèves, vérifier leur compréhension, normaliser l'erreur et offrir une aide transmettent un message essentiel : chacun compte et chacun peut apprendre. L'exigence et la bienveillance ne s'opposent pas. Une relation positive ne consiste pas à abaisser les attentes, mais à accompagner l'élève vers leur atteinte. Cette approche constitue une pédagogie de l'équité : elle rend accessibles à tous, les connaissances, les stratégies et les codes scolaires.

Qu'en est-il de l'autonomie ? On reproche parfois à l'enseignement explicite d'être trop directif. Cette critique confond autonomie et absence de guidage. L'autonomie ne consiste pas à laisser l'élève seul devant une tâche qu'il ne sait pas accomplir. Elle se construit grâce à un soutien temporaire, graduellement retiré. Le passage du modelage à la pratique guidée, puis à la pratique autonome, organise ce transfert de responsabilité.

L'exemple de la réforme des *Ecoles pionnières au Maroc* illustre la nécessité de placer les apprentissages fondamentaux au cœur de la mission scolaire. Savoir lire, écrire, comprendre et calculer constituent des besoins fondamentaux que l'école a la responsabilité de satisfaire. Fréquenter l'école ne suffit pas : encore faut-il y apprendre. La réforme marocaine combine remédiation ciblée, enseignement explicite, leçons structurées, formation des enseignants et suivi des acquis. Après une année, les élèves des écoles pionnières ont surpassé 82 % de leurs pairs d'écoles comparables (Banque mondiale, 2026 ; Gauthier et Bissonnette, 2025).

L'importance de ces résultats dépasse le cas marocain. Un élève qui ne maîtrise pas les apprentissages fondamentaux voit se fermer l'accès aux savoirs plus complexes. Ses difficultés risquent alors d'affecter sa motivation, son estime de lui, sa participation et sa persévérance. Assurer les apprentissages fondamentaux, c'est répondre à un besoin cognitif, psychologique et social. C'est donner à l'élève les moyens de comprendre le monde, d'agir avec autonomie et de poursuivre sa scolarité.

Néanmoins, un enseignement explicite appliqué mécaniquement, sans écoute, sans interactions ni possibilités de réflexion, peut aller à l'encontre des besoins qu'il est censé soutenir. Mis en œuvre adéquatement, l'enseignement explicite crée un environnement où les élèves comprennent, réussissent, se sentent reconnus et deviennent progressivement capables d'agir seuls. C'est parce qu'il prend les apprentissages au sérieux qu'il peut aussi prendre au sérieux les besoins fondamentaux des élèves ●



STEVE BISSONNETTE

Professeur en éducation à l'université TÉLUQ et spécialiste de l'enseignement explicite et de la gestion efficace des comportements. Ses travaux portent sur les pratiques pédagogiques fondées sur les données probantes et sur les conditions favorisant la réussite scolaire. Il accompagne également des établissements et des systèmes éducatifs dans la mise en œuvre de pratiques d'enseignement efficaces.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

<https://bit.ly/4fDh63Z>

